

DIAGNOSE D'UNE ELYSIE PEUT-ÊTRE NOUVELLE
DE LA MÉDITERRANÉE.

PAR A. PRUVOT-FOL.

Elysia translucens n. sp. (?)

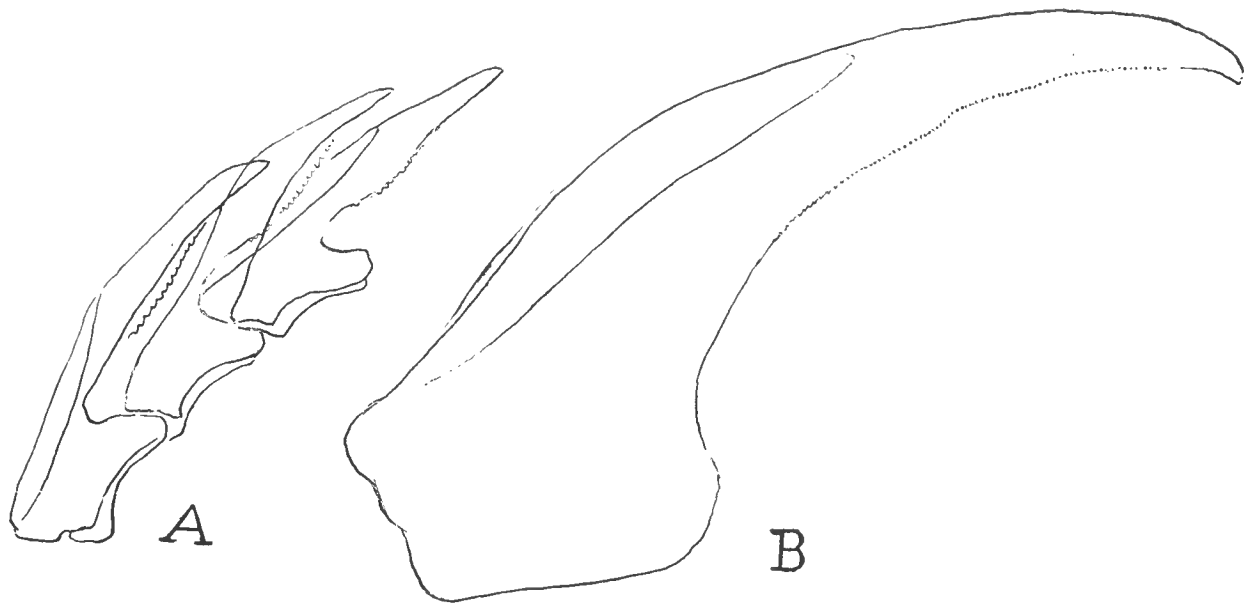
Dans un lot d'une quinzaine d'*Elysia viridis* (Mtg.) reçues réemment de Banyuls à fins de recherches anatomiques, fixées au formol par le Professeur PORTMANN, s'est trouvé un exemplaire aberrant par sa couleur, ou, pour mieux dire, par son absence de toute coloration. En effet, cet exemplaire s'est montré, sous la loupe, parfaitement translucide dans toutes ses parties, et seuls les yeux se détachaient en noir, tandis que le bord des parapodies était souligné d'un liseré opaque, blanc de neige.

Habitué à regarder la coloration des Opisthobranches comme variable dans une large mesure, et sachant que des échantillons décolorés ne sont pas rares dans ce groupe, je disséquai cet individu sans prendre la précaution de le représenter ; bien que le mode de fixation eût été le même pour tous les individus (sauf une différence dans le pourcentage de formol), un échantillon pouvait avoir subi une décoloration, bien que les autres eussent conservé la couleur des animaux en vie.

Le système génital me parut présenter quelques différences, bien difficiles à vérifier au moyen d'un seul petit individu ; mais par contre le bulbe buccal, très volumineux chez *viridis*, était ici minuscule, difficile à voir à la loupe ; et les dents se sont montrées différentes par leur taille et par leur forme. C'est ce qui me paraît justifier la création d'une variété ou même d'une espèce pour cet individu malheureusement unique.

Description. — La taille et la forme sont celles d'une *E. viridis* adulte moyenne. Les rhinophores sont semblables, tout au moins chez l'animal conservé. L'échantillon est parfaitement incolore et translucide, à l'exception des deux points noirs (piriformes), qui sont les yeux, et d'un liseré blanc, opaque, autour des parapodies. Il n'y a aucune trace de pigments ni dans le tégument de la bosse péricardique, ni sur les rhinophores, ni sur la queue ; et les ramifications du foie sont parfaitement incolores. Par transparence, le bulbe buccal, très petit, l'ampoule du conduit génital et les glandes annexes sont, grâce à leur épaisseur, légèrement opaques, mais incolores.

Les dents sont beaucoup plus petites que celles du type ; la ligne dorsale



A. Trois dents de *Elysia translucens*. — B. Une dent de *Elysia viridis*; dessinées à la même échelle.

de la dent moins arrondie ; la pointe plus aiguë ; la base a une forme différente, avec un éperon d'engrenage beaucoup plus saillant. Enfin la serrulation de la crête médiane est plus grossière que chez *E. viridis* chez qui elle ne se voit qu'à un fort grossissement.

Discussion. — Il n'y a jusqu'ici que trois Elysies vraies connues dans la Méditerranée, *E. viridis*, *E. timida* et la forme douteuse *E. fusca* Philippi¹. Les deux premières ont été rarement confondues et sont parfaitement distinctes. La seconde est exclusivement méditerranéenne. L'échantillon dont il est question ici ne peut être *viridis* ; pourrait-elle être un échantillon décoloré de *timida* ? Cela ne paraît pas tout à fait impossible. La coloration, cependant bien caractéristique, de cette espèce, pourrait être plus fragile, sensible à la solution formolée. De plus, sa dent est plus grêle que celle de *viridis*. Cependant la serrulation, bien marquée ici et relativement grossière, n'a pas été signalée chez *timida*.

On pourrait enfin se demander si un jeûne prolongé ne serait pas responsable de cette décoloration si frappante. En ce qui concerne les lobes du foie, elle pourrait en effet s'expliquer ainsi ; mais que toute pigmentation tégumentaire ait disparu pour cette raison est invraisemblable, et l'échantillon s'est nourri jusqu'à atteindre la taille d'*E. viridis*. L'espèce, si elle est valable, doit attendre de nouvelles investigations.

Laboratoire de Malacologie du Muséum.

1. Plus *E. hopei* (Ver.) qui appartient au genre *Thuridilla* Bgh.